# SorciÃ¨re rouge

by Aledane

Category: Avengers
Genre: Angst, Family
Language: French
Characters: Iron Man/Tony S., Pietro M./Quicksilver, Ultron, Wanda M./Scarlet Witch
Status: Completed
Published: 2016-04-07 19:40:48
Updated: 2016-04-07 19:40:48
Packaged: 2016-04-27 21:16:52
Rating: T
Chapters: 1
Words: 8,765
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: De sa maison tranquille Ã  la tour Avengers, en passant par les chemins tortueux de Sokovie, Wanda Maximoff avait vu s'Ã©couler sa vie, bercÃ©e de joies et de drames, pour devenir la SorciÃ¨re rouge. Hawksilver lÃ©ger.

## SorciÃ¨re rouge

**Salut Ã  tous et Ã  toutes !**

**J'ai le plaisir de vous prÃ©senter mon dernier-nÃ© : 8295 mots consacrÃ©s Ã  Wanda Maximoff. Parce que je trouve qu'elle n'est pas assez mise en avant, cette brave petite (et aussi parce que c'est ma chouchoute).**

**Il y aura peut-Ãªtre une suite, en fonction de ce que m'inspirera Captain America : Civil war.**

**Attention : OCs, mention de hawksilver (trÃ¨s trÃ¨s lÃ©ger), de mort, de violence sur enfants et autres joyeusetÃ©s.**

**SorciÃ¨re rouge**

Wanda Maximoff nait un soir pluvieux de janvier, douze secondes aprÃ¨s son frÃ¨re jumeau.

Transie, Ã©puisÃ©e mais heureuse, Marya Maximoff contemple en souriant ses enfants couchÃ©s l'un Ã  cÃ´tÃ© de l'autre dans un berceau de plastique. Wanda est adorable, avec sa petite tÃªte brune et ses grands yeux bleus qui se promÃ¨nent partout oÃ¹ ils le peuvent. Son pÃ¨re sourit en se penchant vers elle.

Â« Elle m'a bien l'air d'Ãªtre une petite fille trÃ¨s observatrice, cette enfant. Â», dÃ©clare-t-il.

Marya caresse dÃ©licatement le front du bÃ©bÃ© et rÃ©pond :

Â« Les gens observateurs font souvent de grandes choses. Â»

Elle ne sait pas encore Ã  quel point ses paroles seront vÃ©ridiques.

-oOo-

Les annÃ©es passent et les jumeaux grandissent.

Comme tous les parents du monde, Django et Marya trouvent que cela va trop vite. Les enfants ont quatre ans et leurs yeux faits d'un mÃªme bleu s'Ã©carquillent devant les marionnettes que leur prÃ©sentent leurs parents. Trois secondes plus tard, Pietro parcourt la maison en faisant voler son faucon bleu, tandis que Wanda serre dans ses bras une fÃ©e Ã  la robe rouge.

Ces cadeaux, Django les a faits lui-mÃªme. Les salaires sont bas, en Sokovie, et il est presque impossible de trouver des jouets Ã  un prix abordable. Les jumeaux ne le savent pas, bien sÃ»r, parce que ce genre de chose passe largement au-dessus de la tÃªte d'enfants aussi jeunes. Ils aiment les marionnettes de Django, leur immeuble Ã©loignÃ© des quartiers aisÃ©s, et pour eux la vie ne pourrait pas Ãªtre plus parfaite.

Mais leurs parents, eux, ont du mal Ã  rester serein face Ã  l'avenir.

-oOo-

Le premier jour d'Ã©cole des jumeaux est arrivÃ©.

Au dÃ©but, ils sont un peu intimidÃ©s, mais Ã§a ne dure pas longtemps. Leur instituteur s'appelle Yosef et ses cheveux gris donnent l'impression qu'il s'est plongÃ© la tÃªte dans du sel. Wanda le trouve gentil, et c'est aussi le cas de Pietro, car il se fie toujours Ã  sa sÅ“ur dÃ¨s qu'il s'agit de juger les gens.

L'Ã©cole du village n'est pas trÃ¨s grande, aussi Yosef n'a que neuf enfants Ã  faire assoir dans sa petite classe. Ã‡a ne fait pas beaucoup de camarades de jeu, mais tant pis : en Sokovie, on apprend Ã  se contenter de ce que l'on a.

Les enfants se prÃ©sentent un Ã  un, et quand vient le tour de Wanda, elle ne peut s'empÃªcher de triturer le bas de sa jupe Ã  cause de sa timiditÃ©. Elle n'est pas aussi extravertie que Pietro, loin de lÃ , et c'est timidement que sa voix s'Ã©lÃ¨ve :

Â« Je m'appelle Wanda et j'ai cinq ans. Mon papa s'appelle Django et ma maman Marya. Pietro c'est mon frÃ¨re jumeau, parce qu'on Ã©tait Ã  deux dans le ventre de maman. J'aime bien les poires et ma couleur prÃ©fÃ©rÃ©e c'est le rouge. Â»

Ce midi-lÃ , Ã  la cantine, une petite fille blonde donne sa poire Ã  Wanda. Elle s'appelle Katia et elles seront amies.

-oOo-

Et Ã§a, pour Ãªtre amies, elles sont amies.

Personne ne s'Ã©tonne de voir trois petites tÃªtes â€“ une blonde, deux brunes â€“ se poursuivre en hurlant dans les rues de la ville. Le boulanger rÃ¢le un peu Ã  cause du bruit, tandis que la pharmacienne sourit en rangeant ses produits. Le spectacle est habituel, encore plus en hiver oÃ¹ tout n'est plus que luge, glissades, rires et bonshommes de neige.

Il y a quelque chose de magnifique dans cette innocence, une beautÃ© inaccessible aux adultes. C'est beau, et c'est aussi un peu dÃ©primant.

Il arrive que parfois, les choses les plus belles soient aussi les plus tristes.

-oOo-

ForcÃ©ment, Katia est invitÃ©e aux six ans de Wanda et Pietro.

Elle ramÃ¨ne avec elle un gros paquet de biscuits faits maison que les trois enfants se font une joie de dÃ©vorer. Cela fait, ils se mettent Ã  dessiner sur de grandes feuilles de papier avec les crayons de couleurs que Django et Marya ont offert aux jumeaux.

Sauf que Wanda doit interrompre la crÃ©ation de son coucher de soleil quand la mine de son crayon orange se casse. Elle se lÃ¨ve et quitte la chambre pour descendre l'escalier grinÃ§ant et court Ã  travers le salon dÃ©sert pour venir farfouiller dans les tiroirs de l'imposante commode qui y trÃ´ne fiÃ¨rement. Alors qu'elle Ã©carte une pile de vieilles photos et un canard en peluche aux ailes ridiculement atrophiÃ©es, des voix d'adultes lui parviennent par la porte entrouverte de la cuisine.

Elle tend l'oreille, car malgrÃ© sa timiditÃ©, Wanda est curieuse et aimerait bien savoir de quoi parlent les grands quand leurs enfants ne sont pas lÃ .

Â« â€¦ Ã§a devient grave ! DÃ©jÃ  l'annÃ©e derniÃ¨re il y avait des rumeurs au sujet d'abus de pouvoir commis par des policiers, mais cette fois-ci, on parle de meurtre ! Â»

Â« Mais c'est Olga Metelu qui a rÃ©pandu l'information, non ? Marya, tu sais bien qu'elle a une dent contre le gouvernement. Â»

Â« Ã‰coute, Django, Metelu n'est peut-Ãªtre pas la plus objective des journalistes, mais lÃ  il y a des images ! Le gouvernement assassine des gens en pleine rue et personne ne rÃ©agit ! On est en train de sombrer dans une dictature !Â»

Dictature. Wanda connait ce mot. C'est Yosef qui le leur a expliquÃ©, un jour, en classe. C'est un mot qui fait peur, un mot qui signifie que le pays va mal et que le prÃ©sident est mÃ©chant. Un mot qui la fait frissonner.

Dans son petit monde tranquille, une fissure effrayante vient de se crÃ©er.

-oOoâ€”

Wanda a sept ans quand elle comprend qu'elle aurait dÃ» avoir une

grande sÅ“ur.

Ce ne sont pas ses parents qui le lui disent ; la petite fille se contente d'associer la tristesse qu'elle voit parfois au fond des yeux de sa mÃ¨re dÃ¨s qu'on parle d'un troisiÃ¨me enfant avec le vieil acte de naissance que Pietro a dÃ©nichÃ© lors d'une expÃ©dition dans les profondeurs du bureau de Django. Son frÃ¨re n'y avait pas vraiment prÃªtÃ© attention, mais elle, si. Elle a toujours Ã©tÃ© trÃ¨s observatrice, et cette fois-ci ne fait pas exception.

Elle serre entre ses doigts le papier fripÃ© par les ans, alors que son regard reste fixÃ© sur le nom Ã©crit de la main de Django.

Natalia Maximoff.

Pendant un instant, Wanda imagine une jeune fille aux longs cils, au nez court et aux cheveux sombres. Elle imagine son sourire radieux, si semblable Ã  celui de Django, et sa voix douce comme celle de Marya quand elle l'appellerait "petite sÅ“ur".

Ã‡a lui fait comme un pincement au cÅ“ur.

-oOo-

HaussÃ©e sur la pointe des pieds par-dessus le lavabo, la petite Wanda de huit ans s'examine attentivement dans le miroir.

Ce qu'elle voit ne la contente pas vraiment. Elle a des jolis yeux, mais le reste n'est pas vraiment Ã  la hauteur. Sa bouche est trop petite, ses Ã©paules trop saillantes et son nez trop court. Elle n'est pas jolie comme Katia. Katia a un nez tout fin, un peu en trompette, et de beaux cheveux blonds, comme les mannequins dans les magazines russes. Les cheveux de Wanda sont bruns et ternes comme la terre quand il pleut.

Marya entre en poussant un Pietro visiblement peu emballÃ© Ã  l'idÃ©e de se brosser les dents, et remarque la tristesse sur le visage de sa fille.

Â« Ã‡a ne va pas, ma puce ? Â»

Â« Je ne suis pas jolie. Â»

La mÃ¨re s'apprÃªte Ã  consoler sa fille quand Pietro, armÃ© de toute sa spontanÃ©itÃ© d'enfant, s'Ã©crie :

Â« Mais tu racontes des bÃªtises, Wanda ! C'est toi la plus belle de l'Ã©cole ! Â»

Ce ne sont que quelques mots, mais ils rÃ©confortent plus Wanda que tout ce qu'auraient pu dire ses parents.

-oOo-

Les jumeaux ont neuf ans quand la guerre civile Ã©clate.

Ils ne comprennent pas tout de ces histoires de censure et de corruption, mais une chose est claire Ã  leurs yeux : rien ne sera jamais plus pareil. Les magasins se vident, on ne peut plus sortir la

nuit, et beaucoup de gens s'en vont.

La famille de Katia a dÃ©cidÃ© de partir en BiÃ©lorussie, le temps que les choses se calment. L'amie de Wanda a l'air minuscule, sous le grand manteau que ses parents lui ont fait enfiler Ã  la hÃ¢te. Elle tire derriÃ¨re elle un Ã©norme sac qui parait bien trop grand pour ses bras fragiles. Elle pleure, quand elle vient dire au revoir aux jumeaux. Ses larmes coulent encore alors qu'on referme sur elle la portiÃ¨re de la voiture, et des jours aprÃ¨s ses sanglots rÃ©sonnent encore dans la tÃªte de Wanda.

Eux ne peuvent pas partir. Marya a un poste administratif Ã  la mairie du village et doit rester pour exercer son travail. Ils voient leurs amis partir un Ã  un, rangeant avec panique des bagages dans leurs voitures.

Deux mois plus tard, ils sont les seuls Ã©lÃ¨ves de la classe de Yosef Ã  Ãªtre encore lÃ .

-oOo-

La peur s'installe, aussi discrÃ¨tement que sÃ»rement.

Les visages sont figÃ©s devant les Ã©crans de tÃ©lÃ©vision, guettant l'arrivÃ©e des soldats. L'arsenal du pays est aux mains de l'ennemi, et on craint plus que tout des tirs de missiles. Des abris se crÃ©ent un peu partout, de la simple cave au dispositif spÃ©cial.

Le soir, avant de s'endormir, Wanda serre trÃ¨s fort ses parents dans ses bras, comme si ainsi elle pouvait les garder pour toujours en sÃ©curitÃ©. L'Ã©cole va Ãªtre fermÃ©e bientÃ´t, car les soldats veulent en faire un centre d'apprentissage des armes.

Â« Ã‡a va aller, mon ange. Â», chuchote Django.

Mais Wanda a de plus en plus de mal Ã  le croire.

-oOo-

Â« Les enfants, vous allez devoir partir. Â»

La voix de Django est cassÃ©e, comme si ses cordes vocales s'Ã©taient brisÃ©es sous le poids de ses paroles. Marya se tient Ã  ses cÃ´tÃ©s, les yeux plein de douleur et de culpabilitÃ©. Ils ont dÃ©cidÃ© de confier les jumeaux Ã  des voisins fuyant en Pologne, et mÃªme si cela leur fait atrocement mal, ils savent que c'est le meilleur moyen de protÃ©ger leurs enfants.

Ce soir-lÃ , Wanda entoure en rouge la date du dÃ©part sur le calendrier. Elle contemple un instant le dessin naÃ¯f dont il est ornÃ©, et compte mentalement les jours qui prÃ©cÃ¨dent la sÃ©paration.

Jamais deux semaines ne lui ont parues aussi irrÃ©elles.

-oOo-

La famille mange un plat au chou quand l'obus dÃ©truit les deux Ã©tages infÃ©rieurs de l'immeuble.

Tout se passe trÃ¨s vite. En trois secondes, un trou immense s'est crÃ©Ã© dans le plancher, avalant au passage Django et Marya. Le choc cloue les jumeaux sur place. Pietro, comme par rÃ©flexe, serre sa sÅ“ur dans ses bras malingres alors qu'autour d'eux le bÃ¢timent s'effondre.

Â« Il faut courir ! Â», hurle Wanda.

Son frÃ¨re lui jette un regard hÃ©bÃ©tÃ©, et elle l'agrippe de toutes ses forces de gamine de dix ans pour le forcer Ã  se relever. Elle aussi a vu leurs parents disparaitre sous les dÃ©bris, mais elle sait qu'il ne faut pas y penser, pas _maintenant_. Si elle y pense, elle sait qu'elle s'Ã©croulera.

Â« Les abris, Pietro ! Il faut aller aux abris ! Â»

Il semble comprendre, du moins en partie, et il se laisse entrainer vers l'extÃ©rieur. Ils courent, le plus vite que le permettent leurs petites jambes. L'abri, pense Wanda. Il faut aller dans un abri. Le plus proche est sous la boulangerie du coin de la rue. L'abri. Courir. L'abri. L'abri, l'abri, l'abri, â€¦

Â« A terre ! Â», glapit une voix.

Wanda a Ã  peine le temps de distinguer une nouvelle forme noire dans le ciel. Celle-lÃ  est trop prÃ¨s. Ils n'auront jamais le temps d'arriver Ã  la boulangerie. Ils vont mourir. Comme papa et maman. Cette pensÃ©e lui coupe les jambes, et elle s'Ã©croule Ã  terre en sanglotant nerveusement. Pietro suit le mouvement, et ils se retrouvent sous un reste de mur effondrÃ© par les explosions prÃ©cÃ©dentes. Est-ce que c'est un bon abri ? Certainement pas. Mais Ã§a doit suffire. Il le _faut_.

Le carnage continue, durant des minutes qui paraissent plus longues que l'Ã©ternitÃ©. Des larmes dÃ©valent les joues de Pietro, qui serre la main de Wanda Ã  lui faire mal. La poussiÃ¨re leur pique les yeux et chaque explosion heurte violemment leurs tympans meurtris.

Et puis, brutalement, le silence se fait.

Pendant un instant, le soulagement dÃ©ferle dans l'esprit de Wanda. Puis, la seconde d'aprÃ¨s, elle _la _voit.

La bombe.

-oOo-

Cet obus-lÃ  n'a pas explosÃ©.

Pourquoi ? Wanda ne sait pas. Un dÃ©faut de fabrication, peut-Ãªtre. Une coquille quelque part dans le mÃ©canisme. Ce genre de chose qui fait qu'elle et son frÃ¨re sont Ã©tendus tous les deux Ã  un mÃ¨tre d'un cylindre noir qui peut leur arracher la tÃªte au moindre mouvement.

Elle se dit qu'il y aurait mieux valu qu'il explose. Ã‡a aurait Ã©tÃ© prÃ©fÃ©rable Ã  cette attente infernale, les yeux rivÃ©s sur la bombe, Ã  attendre que la mort vienne les chercher.

Ils sont toujours enlacÃ©s, les bras de Pietro ceinturant

nerveusement sa taille. Leur position est inconfortable, mais ils ne peuvent pas bouger, sinon la bombe explosera. Ils l'ont appris, un jour oÃ¹ l'armÃ©e Ã©tait venue faire des dÃ©monstrations dans leur Ã©cole. Wanda n'avait pas tout compris, mais elle avait au moins retenu une chose : les bombes finissent toujours par exploser.

Et celle de Stark sont les pires, parce que parfois elles prennent leur temps pour le faire.

La petite fille ne sait pas combien de fois elle a lu ces cinq lettres Ã©crites en blanc sur la coque sombre de l'obus. Une centaine, peut-Ãªtre. Des milliers, sÃ»rement. Elle n'est pas sÃ»re du nombre exact, mais elle sait que Pietro en a fait autant. Elle l'a plusieurs fois entendu rÃ©pÃ©ter ce mot horrible, comme pour Ãªtre sÃ»r de ne jamais l'oublier. Et cette litanie est toujours suivie d'une phrase qu'elle ne peut que soutenir.

_Tu vas payer pour Ã§a._

Les jumeaux ont appris l'amour auprÃ¨s de leurs parents ; la haine, c'est Tony Stark qui la leur a enseignÃ©e.

-oOo-

Il faut deux jours pour qu'une Ã©quipe d'intervention les trouve.

Les militaires sont disposÃ©s tout autour de l'obus, accroupis derriÃ¨re des dÃ©bris qui les protÃ¨geront au moins un peu au cas oÃ¹ tout ne se passerait pas bien. Un dÃ©mineur s'avance, anonyme sous la couche Ã©paisse de sa combinaison. Un pas aprÃ¨s l'autre, il s'approche de la bombe, tandis que les jumeaux retiennent leur souffle.

_Mon Dieu, faites que la bombe n'explose pas._

Le militaire se penche, et commence Ã  triturer les mÃ©caniques complexes crÃ©Ã©es par Stark Industries. Les minutes s'Ã©coulent, chargÃ©es de stress et d'espoir. Pietro resserre son Ã©treinte autour de Wanda, comme il le faisait autrefois avec ses peluches quand il venait de faire un cauchemar. Pietro est encore un enfant, rÃ©alise-t-elle. Un enfant qui a besoin de rÃ©confort, que ce soit celui d'un jouet ou de celui de sa petite sÅ“ur. Il a besoin qu'on veille sur lui, besoin qu'on lui dise que demain tout ira mieux.

Wanda aussi voudrait pouvoir rester une enfant. Mais elle comprend trop bien que Ã§a ne sera plus jamais possible.

Pour protÃ©ger Pietro, elle doit devenir bien plus.

-oOo-

Les annÃ©es s'Ã©coulent, et les drames aussi.

Wanda et Pietro ont quatorze ans. Ils ont passÃ© ces quatre derniÃ¨res annÃ©es entre les camps des militaires et ceux des victimes des bombardements. Wanda a appris Ã  frapper ceux qui voient en elle une proie, suffisamment fort pour leur montrer qu'ils se trompent. Comme ce jeune homme aux mains moites, dans le nord du

pays, oÃ¹ cette vieille femme qui avait le nez aquilin d'une sorciÃ¨re, prÃ¨s de Pokov.

Les enfants Maximoff ne sont pas de proies, non. Encore moins Wanda. Elle a menti, volÃ©, aguichÃ©, frappÃ©, blessÃ©, tuÃ© (une seule fois, et l'homme Ã©tait une telle ordure qu'elle n'Ã©prouvait pas le moindre petit remord). La petite fille qui Ã¢nonnait timidement son alphabet devant Yosef a disparu, remplacÃ©e par une adolescente malingre, vive et retorse.

Elle ne sait pas si c'est bien ou mal. La guerre civile semble ne jamais pouvoir se terminer, et la Sokovie est un pays dangereux pour deux enfants seuls.

La jeune fille tÃ¢te avec expÃ©rience un porte-monnaie de cuir usÃ© qu'elle et Pietro viennent de dÃ©rober dans la queue d'une Ã©picerie. Les quelques piÃ¨ces qu'il contient apaisent sa conscience. Si elle ne fait pas Ã§a, Pietro et elle auront faim. Et le souvenir des deux jours sans manger, couchÃ©s quatre ans plus tÃ´t auprÃ¨s de la bombe de _Stark_, est toujours vivace dans son esprit.

Peu importe toutes les entorses Ã  la morale qu'elle devra commettre, elle ne veut plus jamais avoir faim.

-oOo-

Ils ont quinze ans quand on leur parle pour la premiÃ¨re fois de Strucker.

Â« Vous obtiendriez des pouvoirs â€¦ des pouvoirs que vous ne pouvez mÃªme pas imaginer. Vous pourriez faire ployer n'importe qui â€¦ Â»

La femme porte un rouge Ã  lÃ¨vres Ã©carlate, presque indÃ©cent au milieu de la misÃ¨re de ce cafÃ© de Pokov. Elle n'est pas Sokovienne, Ã§a s'entend Ã  son accent. Wanda ne peut retenir un sursaut d'envie quand elle pose les yeux sur le tailleur propre et bien coupÃ© de l'Allemande, et, plus pragmatiquement, sur ses formes pulpeuses qui respirent la nourriture facile et la sÃ©curitÃ©. Mais plus que son apparence, ce sont ses mots qui la frappent.

Â« Faire ployer n'importe qui ? Â»

Un instant, l'image du visage cruel de Tony Stark, dÃ©figurÃ© par la douleur, traverse son esprit. Elle croise les yeux de Pietro, dont la chevelure sombre est dissimulÃ©e par un bonnet. Il pense Ã  la mÃªme chose qu'elle. Stark. Stark ploiera, Stark souffrira.

Il n'y a pas Ã  hÃ©siter.

-oOo-

C'est un train qui les conduit Ã  la base de Strucker.

Avant ce jour-lÃ , jamais les jumeaux n'en avaient pris. Trop cher pour leurs maigres Ã©conomies. Pietro est aux anges : pour lui, "train" signifie luxe, argent, nourriture, â€¦ Tout ce qui leur a toujours manquÃ© durant ces cinq annÃ©es trop longues. Et au fond, Wanda ne peut qu'approuver.

La banquette sur laquelle ils sont assis est miteuse, usÃ©e par les ans et le manque d'entretien, mais ils n'ont jamais vu plus confortable. DerriÃ¨re la vitre, les montagnes dÃ©filent, immobiles et imperturbables, tandis que Pietro dÃ©vore du regard chaque centimÃ¨tre carrÃ© du wagon.

Dans l'air, Wanda sent quelque chose qui ressemble Ã  la libertÃ©.

-oOo-

Pourtant, la base de Strucker ressemble Ã  une prison.

Wanda se donne une claque mentale. Ã€ quoi s'attendait-elle, vraiment ? Ils sont lÃ  pour servir de cobayes Ã  des scientifiques plus ou moins tarÃ©s, dans le cadre d'expÃ©riences moralement troubles. C'est normal que le dÃ©cor soit glauque.

On l'a placÃ©e dans une petite piÃ¨ce sordide d'oÃ¹ les scientifiques peuvent l'observer Ã  travers une vitre. Pietro dort dans une chambre identique en tous points situÃ©e juste Ã  cÃ´tÃ© de la sienne. On leur a dit qu'ils commenÃ§aient les tests prÃ©paratoires demain. On leur a dit beaucoup d'autres choses, mais Wanda sait que celles-lÃ ne sont pas vraies.

Â« Tout ira bien. Â»

Non, pas du tout. On va jouer aux petits chimistes avec leurs cellules, trafiquer leur ADN sans la moindre considÃ©ration, et faire d'eux des _mutants_.

Non, tout n'ira pas bien. Mais il faudra faire avec.

-oOo-

Ils passent les premiers tests sans trop de mal.

L'examen mÃ©dical rÃ©vÃ¨le quelques carences alimentaires, mais rien d'irrÃ©parable. Et puis de toute faÃ§on, Wanda s'en fiche. Les cinq annÃ©es de survie qu'elle a traversÃ©es lui ont forgÃ© un corps mince et sec, fait pour courir, sauter, se dissimuler et semer des poursuivants. "Une petite athlÃ¨te", selon le scientifique qui l'examine.

Quand elle avait huit ans, elle se regardait dans la glace et son reflet la dÃ©cevait. Elle se trouvait fade, insipide face Ã  son amie Katia.

(Depuis combien de temps n'a-t-elle pas pensÃ© Ã  Katia ?)

Aujourd'hui, ce qu'elle voit l'indiffÃ¨re. La beautÃ© n'est pas le plus important dans un pays en guerre, surtout quand la seule prÃ©sence masculine permanente Ã  ses cÃ´tÃ©s est celle de son frÃ¨re jumeau. Mais elle doit avouer qu'elle s'est un peu arrangÃ©e depuis son enfance. De timides courbes adolescentes viennent adoucir son corps maigre. Les traits de son visage se sont affinÃ©s, si bien qu'on pourrait lui attribuer le qualificatif de "jolie", sans trop de mal.

Mais elle est enfermÃ©e dans une prison qu'elle a elle-mÃªme choisie, piÃ©gÃ©e dans son rÃ´le de rat de laboratoire, et elle a compris avec horreur que Pietro et elle pourraient mourir ici, sans que personne ne s'en inquiÃ¨te. Alors au fond, son apparence et le dernier de ses soucis.

-oOo-

Un jour, on leur dit qu'ils sont prÃªts Ã  commencer les expÃ©riences.

Wanda a froid, dans sa blouse mÃ©dicale dÃ©fraichie. Elle est couchÃ©e sur la table d'opÃ©ration mÃ©tallique, entourÃ©e de scientifiques masquÃ©s qui prÃ©parent l'optimisation sans un mot pour elle. Une autre fille aurait peur. Une autre fille hurlerait, tenterait de s'enfuir. Mais pas Wanda. Elle a subi pire que Ã§a. Et puis, elle savait que cet instant allait arriver, l'a _dÃ©sirÃ©_, mÃªme, car si Strucker n'a pas menti, les pouvoirs qu'elle obtiendra la rendront presque invincible.

Il n'empÃªche que Ã§a la dÃ©goÃ»te profondÃ©ment. Mais pour faire payer Stark, salir ce qui lui reste d'intÃ©gritÃ© est un moindre mal.

Du moins, elle l'espÃ¨re.

-oOo-

Ã‡a ressemble Ã  l'enfer.

Il y a quelque chose d'horrible qui s'infiltre dans sa tÃªte, comme une sorte de crÃ©ature poisseuse et rougeÃ¢tre dont les griffes lacÃ¨rent son Ã¢me. Wanda sait que ce n'est pas la rÃ©alitÃ©, juste une magie dangereuse qu'on enferme dans son esprit, mais Ã§a ne suffit pas Ã  occulter la sensation d'Ã©touffement qui oppresse sa cage thoracique. C'est trop rÃ©el. Beaucoup, beaucoup trop rÃ©el.

Elle voit l'obus Ã  la coque brillante qui explose, et tout le monde est projetÃ© dans les airs. Maman et papa disparaissent au loin, tellement vite qu'elle n'a mÃªme pas le temps de leur crier de revenir. Natalia, l'enfant qui n'a jamais vÃ©cu, disparaÃ®t avec eux, comme une trace de craie au tableau qu'on efface. Il y a Katia qui monte dans la voiture qui va l'emmener loin, dans un pays lointain oÃ¹ elles ne se verront plus jamais.

(Se souvient-elle encore du visage de Katia ?)

Wanda veut lui hurler de ne pas monter mais c'est trop tard, et la voiture explose comme une bombe de Stark. Elle le voit qui ricane au loin, les bras chargÃ©s d'armes, et il lui dit qu'il a gagnÃ©, qu'il lui prendra tout. Elle voit les cheveux blonds de Katia qui volent dans le vent, et aussi ceux, blancs comme du sel de Yosef. Et il y a du rouge partout, des cris qui pÃ¨sent dans l'air, et Pietro qui demande : Pourquoi tu ne me sauves pas, petite sÅ“ur ?

Elle a mal et elle ne veut pas et c'est trop dur et pourquoi j'ai fait Ã§a et je ne vais pas tenir et c'est la fin et pardon, pardon, pardon et je vais mourir et j'ai mal, mal, mal !

Wanda sombre et son inconscience est tÃ¢chÃ©e de rouge.

-oOo-

Quand elle se rÃ©veille, il y a quelque chose de trouble qui s'est glissÃ© en dans tout son Ãªtre.

C'est tÃ©nu, presque impossible Ã  sentir, mais c'est lÃ . Lorsque Pietro, encore fou d'inguiÃ©tude malgrÃ© son Ã©tat tout aussi catastrophique, l'aide Ã  se lever et Ã  rejoindre le petit coin salle de bain de la chambre de Wanda, elle le sent se dÃ©placer lentement dans son corps.

La jeune fille plonge ses yeux dans ceux de son double, de l'autre cÃ´tÃ© du miroir, et elle constate qu'elle fait vraiment peine Ã  voir. Son teint est cireux, ses yeux cernÃ©s, et elle sait que sans son frÃ¨re, jamais elle n'aurait rÃ©ussi Ã  se relever.

Mais l'espoir est lÃ , minuscule pointe de magie dans son organisme. Dans celui de Pietro aussi.

DÃ©sormais, leur vengeance est Ã  portÃ©e de main.

-oOo-

Seulement, quand on la conduit pour la seconde fois vers la salle d'opÃ©ration, tout son corps est pris d'une panique intense.

Wanda pensait avoir connu la peur. Elle pensait qu'elle s'Ã©tait endurcie, que rien ne pourrait plus jamais la faire trembler. Et bien elle s'est trompÃ©e.

Elle ne veut pas retourner lÃ -bas. Elle ne veut pas redevenir la petite fille de dix ans qui vient de voir ses parents mourir devant ses yeux, elle ne veut plus avoir mal, elle ne veut plus avoir _peur_. Parce que c'est Ã§a, l'horrible pouvoir de cette magie rouge : plonger ses victimes dans leurs propres cauchemars, les tourmenter jusqu'Ã  ce que dÃ©lire et rÃ©alitÃ© se confondent. Et Ã§a, Wanda ne veut plus le vivre, plus _jamais_.

Elle ne veut pas, mais les scientifiques d'Hydra ne lui laissent pas le choix. Quand elle se dÃ©bat, dans sangles viennent immobiliser ses membres frÃªles, et ses larmes n'Ã©meuvent personne.

-oOo-

Et puis, au fur et Ã  mesure, Ã§a devient moins douloureux.

Ã‡a reste une Ã©preuve pour son corps et sa raison, mais ce n'est plus aussi insupportable que la premiÃ¨re fois. Wanda est maintenant plus confiante quand elle sombre dans l'enfer rouge. Oui, Ã§a fait mal. Oui, Ã§a fait peur. Mais c'est nÃ©cessaire.

Pietro souffre aussi, mais dans un autre genre. Son enfer Ã  lui est physique, car son organisme modifiÃ© Ã©puise en quelques heures l'intÃ©gralitÃ© de ses rÃ©serves nutritionnelles. Il traine Ã  prÃ©sent derriÃ¨re lui une perfusion indispensable Ã  sa survie.

Pour un Å“il non exercÃ©, les expÃ©riences n'ont pas l'air

d'optimiser quoi que ce soit chez les jumeaux. Mais Wanda, elle, voit bien les changements qui s'opÃ¨rent en eux. La chevelure brune de Pietro se strie de mÃ¨ches blanches, alors que ses gestes se font plus vifs et ses rÃ©flexes plus aiguisÃ©s.

Chez elle, l'Ã©volution se fait plus discrÃ¨te. Plusieurs fois, elle surprend une lueur rouge au fond de ses iris, et son esprit lui parait plus lÃ©ger dans son crÃ¢ne. Mais pas la moindre trace de tÃ©lÃ©kinÃ©sie, ou de n'importe quel autre pouvoir que l'optimisation est censÃ©e Ã©veiller chez elle.

Ã‡a l'inquiÃ¨te. Est-ce Strucker qui a menti, ou bien son organisme n'est-il tout simplement pas capable de s'approprier la fabuleuse puissance qu'on dÃ©verse dans ses veines ?

Elle ne sait pas.

Elle ne sait pas et Ã§a la rend dingue.

-oOo-

Pietro court.

Il court et c'est magnifique. Le jeune garÃ§on laisse une trace bleue dans son sillage, alors que sa vitesse augmente pour finir par devenir inhumaine.

Pietro n'est plus un humain, non : c'est un optimisÃ©. Il rit, image Ã©clatante de victoire et de joie au milieu de la forÃªt qui entoure la base de Strucker. Ce rire, c'est toutes les souffrances qu'il a endurÃ©es qu'il sÃ¨me derriÃ¨re lui au fil de sa course. Pietro porte l'espoir dans ses jambes, dans ses bras, dans ses organes modifiÃ©s pour suivre le rythme effrÃ©nÃ© qui est dÃ©sormais le sien.

Pietro court et Ã§a veut dire que tout est possible.

-oOo-

Et effectivement, tout est possible, mÃªme ce Ã  quoi on ne croyait plus.

Wanda contemple avec une certaine vÃ©nÃ©ration le cube qui lÃ©vite au-dessus de sa main tendue. Elle avait cessÃ© d'espÃ©rer que cet instant arrive un jour. Mais c'est lÃ , indubitablement, et rien n'aurait pu lui faire plus de bien que Ã§a.

Elle a plusieurs fois surpris le sourire de Strucker et l'excitation des scientifiques. L'Allemand est content, et la jeune fille sait trÃ¨s bien pourquoi : ses pouvoirs sont infiniment plus puissants que ceux de Pietro. Lui peut vaincre ses adversaires. Elle peut les _briser._

Mais les projets d'Hydra ne l'intÃ©ressent pas. Maintenant qu'elle a la capacitÃ© d'Ã©craser Tony Stark comme un vulgaire insecte, rien n'est plus important que se venger. Il suffit de trouver la bonne occasion pour fausser compagnie Ã  Strucker, et lÃ , _lÃ _, tout sera simple.

Wanda et Pietro ont dix-huit ans. Ils ont passÃ© huit ans Ã  haÃ¯r un fabricant d'armes amÃ©ricain dont ils ne savent rien sinon qu'il a

dÃ©truit leur vie, et celle de milliers d'autres gens Ã  travers le monde.

Huit ans de malheur, huit ans de souffrance pour les mener Ã  l'optimisation.

Mais tout Ã§a sera bientÃ´t derriÃ¨re eux.

-oOo-

Ce sont les Avengers qui viennent d'eux-mÃªmes.

Wanda sent comme une pointe d'ironie dans la situation. Elle et Pietro Ã©taient prÃªt Ã  aller jusqu'en AmÃ©rique chercher Stark, et voilÃ  qu'il vole jusqu'Ã  eux dans son armure rouge et or, comme si le destin le leur servait sur un plateau d'argent.

La jeune femme se glisse Ã  sa suite dans le laboratoire secret, plus invisible qu'une ombre. Le monstre est lÃ , si proche qu'elle pourrait le tuer, ici et maintenant. Mais elle ne le fait pas. Avant de mourir, il doit souffrir autant qu'ils ont souffert, eux. Deux jours d'agonie seraient un juste retour des choses. Dommage qu'elle n'ait pas d'obus Ã  disposition : plonger Tony Stark dans le mÃªme enfer que celui qu'ils ont subi aurait Ã©tÃ© particuliÃ¨rement satisfaisant.

Elle se coule dans son dos, toujours invisible. L'amÃ©ricain fixe le sceptre asgardien, apparemment fascinÃ© par la magie qui y circule. Un sourire amer effleure les lÃ¨vres de la jeune femme.

_Tu veux de la magie ? Et bien je ne vais pas te dÃ©cevoir, ordure._

Avec une dÃ©lectation Ã©vidente, Wanda projette dans l'esprit de l'Iron man des visions d'horreur savamment composÃ©es. Des morts et des reproches, de la haine et du sang, tout ce qu'elle a vu trop de fois dans sa vie bousillÃ©e par les bombes de Stark.

_Tu vas voir ce que Ã§a fait de perdre tout ce Ã  quoi on tient._

-oOo-

Ils ont gagnÃ©. Contre Stark. Ils ont gagnÃ© et c'est le plus beau jour de leur triste vie.

Tony Stark ne va pas Ã  sa perte il y vole Ã  toute vitesse. Le sceptre va le dÃ©truire comme les bombes ont dÃ©truit la Sokovie : douloureusement, morceau par morceau. Wanda le sait : elle l'a vu dans cette tendance autodestructrice qu'a le milliardaire dans sa vie et dans ses relations. Il suffisait juste d'un petit coup de pouce pour que la machine s'Ã©parpille sur le sol en piÃ¨ces dÃ©tachÃ©es.

_Tu vas voir ce que Ã§a fait de souffrir._

En attendant, elle et Pietro dÃ©pensent consciencieusement l'argent dÃ©robÃ© Ã  Hydra durant la panique causÃ©e par l'attaque des Avengers. Oh, pas grand-chose : des friandises, un peu de maquillage pour Wanda, de nouvelles chaussures pour Pietro, une chambre dans un

petit hÃ´tel miteux mais nÃ©anmoins discret â€¦ C'est juste un pied-de-nez au visage de Strucker, une petite victoire personnelle un peu mesquine qui leur met du baume au cÅ“ur.

La vraie victoire arrivera bientÃ´t.

-oOo-

Et effectivement, elle arrive, encore plus rapidement que Wanda ne l'avait prÃ©vu.

La rapiditÃ© d'exÃ©cution de Stark lorsqu'il s'agit de prÃ©cipiter sa propre chute est assez impressionnante. En trois pauvres petits jours, il a rÃ©ussi Ã  lÃ¢cher sur le monde une intelligence artificielle Ã  la puissance dÃ©mesurÃ©e qui le haÃ¯t plus que tout. Un record, mÃªme pour un semeur de mort comme lui.

Ultron est un Ãªtre intrigant. Wanda ne peut pas infiltrer sa tÃªte et ne peut donc que se fier Ã  ses discours pour comprendre ses motivations. En soi, elles sont tout Ã  fait en raccord avec celles des jumeaux et plus d'Ãªtre d'une simplicitÃ© bienvenue : dÃ©truire les Avengers et crÃ©er un monde meilleur.

Ã€ dÃ©faut de l'apprÃ©cier, elle comprend un peu l'androÃ¯de : il est diablement intelligent et aussi pragmatique qu'elle. Les Avengers sont un flÃ©au pour l'humanitÃ©, alors quelqu'un doit leur rÃ©gler leur compte et ce quelqu'un ce sera eux. Ultron veut les mener Ã  leur propre perte les forcer Ã  trahir leur code de conduite si _honorable_. Et pour Ã§a, il est le mieux placÃ© : lui, la _chose_ de Stark qui a brisÃ© les fils avec lesquels le milliardaire le manipulait.

Â« Chacun crÃ©e ce qu'il redoute le plus. Â», dit-il, et les jumeaux approuvent vigoureusement.

-oOo-

Quand elle se bat une nouvelle fois contre les Avengers, dans le cargo rouillÃ© du contrebandier en Afrique du Sud, Wanda sait qu'ils ont dÃ©jÃ  gagnÃ©.

Elle se glisse sans le moindre effort dans leurs esprits, y instillant avec dÃ©lectation des visions tentatrices et aliÃ©nantes. La jeune femme regarde l'espionne rousse tomber au sol, un petit sourire flottant au coin de ses lÃ¨vres. Ã‡a fait plaisir de voir les hÃ©ros de l'AmÃ©rique s'Ã©crouler devant elle comme de vulgaires poupÃ©es de chiffon. C'est un peu comme une revanche.

Elle n'a pas pu avoir Stark, cette fois : Ultron s'en charge. Leur mission, Ã  elle et Pietro, est de neutraliser le reste de l'Ã©quipe. La rousse, le drapeau de propagande sur pattes et le viking sont dÃ©jÃ  tombÃ© il ne manque plus que le monstre vert et l'archer. Ce dernier lui tourne le dos, inconscient du danger. Tellement naÃ¯f. Elle se coule derriÃ¨re lui, les doigts brillant de magie rouge.

La suite vient si vite qu'elle n'a mÃªme pas le temps de se rendre compte de ce qui lui arrive. Elle a quelque chose de mÃ©tallique qui lui brÃ»le le front et les yeux de l'AmÃ©ricain la transpercent plus sÃ»rement que n'importe laquelle de ses flÃ¨ches. Il a le mÃªme regard que celui que faisait Django quand il avait dÃ©couvert que

Pietro et elle avaient chipÃ© des bonbons chez grand-mÃ¨re Zulia : sombre, plein de tristesse et de dÃ©ception mÃªlÃ©es. Celui qui vous fait vous sentir horriblement coupable.

_Reprend-toi, Wanda ! C'est un ennemi !_

Mais rien Ã  faire : elle est prisonniÃ¨re de ce regard glacÃ© qui la fait se sentir comme une petite fille honteuse.

Â« Le contrÃ´le mental, j'ai dÃ©jÃ  donnÃ©, Ã§a ne marche plus sur moi. Â»

Mais Wanda n'entend plus : elle est perdue quelque part en Sokovie, dans les yeux bleus de son pÃ¨re.

-oOo-

Pietro l'a sauvÃ©e. Comme quand ils avaient dix ans, comme toujours. Il bouillonne de rage, et Wanda sait, avant mÃªme qu'il n'ouvre la bouche, quel est le sort qu'il rÃ©serve Ã  l'archer.

Â« Je vais le tuer ! Reste lÃ , petite sÅ“ur, je vais le tuer et puis je reviens. Je vais lui faire la peau, Ã  ce bÃ¢tard de â€¦ Â»

Â« Pietro. Non. Â»

Ils ont une mission et elle est presque accomplie. Il suffit de lÃ¢cher Hulk pour qu'elle se termine. Les Avengers restants seront trop occupÃ©s Ã  le maÃ®triser pour interfÃ©rer dans les affaires d'Ultron. Tant pis pour l'archer. Son tour viendra plus tard.

Â« Je veux le monstre vert. Â»

_Patience, Pietro. Ils pÃ©riront tous._

-oOo-

Idiote.

Idiote, idiote, idiote.

Comment a-t-elle pu ne pas comprendre ? Elle qui se considÃ©rait comme plus intelligente que la moyenne, elle qui autrefois savait juger les gens en un coup d'Å“il ? Comment a-t-elle pu Ãªtre aussi _aveugle _?

La noirceur qui macule la vie de Tony Stark n'est rien face Ã  celle qu'abrite le cÅ“ur d'Ultron. Wanda se maudit intÃ©rieurement pour sa naÃ¯vetÃ©. Qu'est-ce qui a bien pu lui passer par la tÃªte pour croire aux paroles insensÃ©es d'une intelligence artificielle mÃ©galomaniaque aux tendances meurtriÃ¨res ?

Â« Tu ne pouvais pas savoir Â», lui murmure Pietro.

Bien sÃ»r que si, elle aurait _dÃ»_ savoir. Elle aurait dÃ» avoir assez de jugeote pour distinguer ami et ennemi. Elle aurait dÃ» Ãªtre capable de protÃ©ger son jumeau de dangers pareils, et au lieu de Ã§a, elle a sautÃ© en plein dedans !

Â« Wanda â€¦ On fait quoi, maintenant ? Â»

On fait ce que font les adultes matures : on assume et on tente de rÃ©parer ses erreurs. Et dans ce cas prÃ©cis, il n'y a pas trente-six solutions. La jeune femme sent un goÃ»t Ã¢cre envahir sa bouche.

Â« Maintenant, on se rachÃ¨te, Pietro. Â»

Ils iront vendre leur Ã¢me Ã  l'AmÃ©rique.

-oOo-

RÃ©flexion faite, les Avengers ne sont pas si horribles que Ã§a.

Wanda ne les apprÃ©cie pas, mais la haine qu'elle Ã©prouvait envers eux a diminuÃ©. De pas grand-chose, mais quand mÃªme, c'est un sacrÃ© progrÃ¨s.

Clint Barton la met un peu mal Ã  l'aise. Pas qu'il soit dÃ©sagrÃ©able avec elle, au contraire, mais il y a quelque chose de trop _Django _en lui, quelque chose auquel la jeune femme ne peut pas faire face pour l'instant. Ã‡a lui rappelle trop douloureusement que ses parents ne seront plus jamais lÃ .

Et puis, Pietro craque _sÃ©rieusement _sur lui.

Pas que Ã§a la dÃ©range, mais si fouiller la tÃªte des gens ne suscite plus beaucoup de remord chez elle, les roucoulades amoureuses ont tendance Ã  la gÃªner plus qu'autre chose. C'est un peu paradoxal, mais c'est comme Ã§a et elle n'y peut rien.

Steve Rogers la laisse de marbre. Il est sans doute trop AmÃ©ricain pour elle. Mais il semble Ãªtre quelqu'un de bien, et Ã§a la dÃ©sole un peu de savoir qu'elle ne pourra jamais apprÃ©cier Ã  sa juste valeur une personne comme Ã§a.

Bruce Banner, par contre, est le genre de personne avec qui elle aime discuter. Il est doux, aimable, avec une espÃ¨ce de force tranquille habilement dissimulÃ©e derriÃ¨re ses paroles parfois timides. Il lui parle de sciences, et elle se risque mÃªme Ã  lui demander comment marche l'optimisation. Il tente de lui expliquer, mais ils sont tous les deux fatiguÃ©s et la discussion s'arrÃªte lÃ .

Le dieu du tonnerre a disparu on ne sait oÃ¹ dans la nature. Dommage. Wanda aurait aimÃ© en savoir plus sur lui, et aussi sur son monde. Banner lui a parlÃ© de la magie qui se trouve lÃ -bas, et elle aurait beaucoup de question Ã  poser Ã  l'Asgardien.

Natacha Romanoff n'est, elle, pas un mystÃ¨re pour la Sokovienne. Son esprit Ã©tait ridiculement facile Ã  envahir, tout simplement parce qu'il est le plus torturÃ©. L'espionne Russe est faible psychiquement, bien plus qu'on ne peut l'imaginer en la voyant exÃ©cuter les pires ordres sans sourciller.

Stark est un peu l'exception de la remontÃ©e gÃ©nÃ©rale des Avengers dans l'estime de Wanda, mais elle a l'impression qu'il ne fait pas vraiment l'unanimitÃ© au sein du groupe. Plusieurs fois, la jeune femme a vu des poings se serrer au rythme de ses plaisanteries de mauvais goÃ»t. Pietro et elle ne sont apparemment pas les seuls Ã  avoir beaucoup de choses Ã  reprocher au milliardaire. MÃªme si leur

cas est le plus grave d'entre tous.

La situation a tout de mÃªme quelque chose d'irrÃ©el : ces gens, Wanda les connait mieux qu'ils ne se connaissent eux-mÃªmes. Leurs peurs, leurs joies, leurs peines, tout cela elle le connait. Il a suffi d'une seule intrusion dans leur esprit pour faire sauter leurs (piÃ¨tres) dÃ©fenses.

Elle seule sait Ã  quel point les hÃ©ros de l'AmÃ©rique sont fragile.

-oOo-

Quand elle revoit la Sokovie, le cÅ“ur de Wanda se serre.

Il y a quelque chose d'infiniment triste et pitoyable dans ces villes trouÃ©es de partout par les obus d'autrefois. Dans les rues, on marche tÃªte baissÃ©e, comme pour Ã©chapper au regard d'une quelconque entitÃ© supÃ©rieure au regard condescendant.

Ultron, en l'occurrence.

Plus on se rapproche de Pokov, plus la population est paniquÃ©e. Il y a comme des _pas encore _dans les yeux de ces gens-lÃ , qui, aprÃ¨s avoir connu la guerre civile, voient arriver celle des machines. Wanda voudrait leur dire de ne pas s'inquiÃ©ter, que tout va bien se passer, mais elle sait que ce serait leur mentir.

Rien ne va plus bien en Sokovie depuis bientÃ´t dix ans, et ce ne sont pas les paroles d'une fille comme elle qui vont y changer grand-chose.

-oOo-

Pokov vole. Une _ville _vole.

Soit Wanda est devenue folle, soit le monde part dÃ©finitivement en vrille.

Les robots d'Ultron sont partout : il s'en cache un derriÃ¨re le moindre mur, la moindre pierre, le moindre _caillou_. La Sokovienne se bat mais la peur lui tord le ventre plus douloureusement qu'un Ã©tau. Ã‡a recommence. Les bombes, les cris, la poussiÃ¨re et la mort. La guerre n'est jamais vraiment finie, et Wanda n'est qu'une enfant face Ã  Ã§a.

Elle va mourir, c'est sÃ»r. Elle va mourir et Ã§a la terrifie.

Â« Attention ! Â»

Un corps lourd la pousse brusquement Ã  l'intÃ©rieur d'une maison vide, et elle met quelques secondes Ã  se rendre compte que c'est celui de Clint Barton. Ã€ quatre pattes sur le sol, la poussiÃ¨re maculant ses genoux et ses mains, elle sanglote d'une voix rendue rauque par la panique :

Â« Comment j'ai pu laisser faire Ã§a ? Tout est de notre faute ! Â»

Des milliers des gens vont mourir, Ã  cause d'eux, Ã  cause d'_elle_

qui a Ã©tÃ© trop stupide pour se rendre compte qu'ils aidaient la mauvaise personne. C'est de sa faute, de sa faute Ã  elle.

Â« Hey, regarde-moi ! Â»

Hawkeye se penche vers elle et la force Ã  se redresser pour croiser son regard. Et de nouveau, elle se retrouve aux prises avec les yeux de Django. Sauf que cette fois, il n'y a aucune place pour l'animositÃ© ou la tristesse, seulement de l'inquiÃ©tude et quelque chose qui, si ce n'est pas de la tendresse, ressemble au moins Ã  de la comprÃ©hension.

Â« On n'est pas lÃ  pour trouver un responsable, on s'en fout ! Est-ce que tu es Ã  la hauteur ? T'en es sÃ»re ? J'ai besoin d'en Ãªtre sÃ»r, parce que la ville est en train de voler, ok ? La ville s'est envolÃ©e. On combat une armÃ©e de robots et moi je n'ai que des flÃ¨ches et un arc. Tout Ã§a n'a aucun sens. Â»

Un bruit horrible rÃ©sonne Ã  l'extÃ©rieur, et Clint Barton dÃ©croche sans ciller une flÃ¨che dont il sait qu'elle a fait mouche. L'archer reprend son souffle, et son ton se fait plus doux, plus posÃ©. Il lui parle comme Ã  une enfant effrayÃ©e, ce qu'elle est, sans aucun doute.

Â« Il faut que j'y retourne parce que c'est mon job. Je ne peux pas faire Ã§a et faire du baby-sitting en mÃªme temps. Je ne veux pas savoir ce que t'as fait ou qui tu Ã©tais. Si tu sors c'est pour te battre, et tu te bats pour tuer. Alors qu'ici, t'est au chaud. Je dirais Ã  ton frangin de venir te chercher. Mais si tu passes cette porte, tu deviens un Avengers. Â»

Il se lÃ¨ve, et quand sa silhouette trapue disparait Ã  l'extÃ©rieur, Wanda se remet pÃ©niblement debout.

Elle sait dÃ©jÃ  ce qu'elle doit faire.

-oOo-

Pour la premiÃ¨re fois de sa vie, Wanda se sent _hÃ©roÃ¯ne. _

La magie pulse au bout de ses doigts, en rythme avec les battements Ã©touffÃ©s de son cÅ“ur. Elle danse, entourÃ©e d'Ã©carlate. Elle danse, et les robots autour d'elle sont comme des poussiÃ¨res emportÃ©es par le vent.

Elle danse, et cette fois-ci tout va bien.

-oOo-

Et puis Pietro meurt.

Pietro meurt et c'est la fin.

-oOo-

Wanda est morte.

Elle a dix-huit ans, bientÃ´t dix-neuf, son jumeau - son Ã¢me - est mort et elle aussi. Wanda est morte et cette fois-ci elle peut se venger, elle _doit _se venger, sinon elle deviendra folle.

Ultron est Ã  terre, mais elle sait qu'elle n'Ã©prouvera pas le moindre remord si elle le tue. L'honneur, ce n'est pas pour elle. Elle n'est pas une hÃ©roÃ¯ne, juste une sorciÃ¨re, et Ã§a lui convient trÃ¨s bien. Ses doigts chargÃ©s de magie Ã©cartent les entrailles mÃ©talliques de l'androÃ¯de, pour en extirper un cÅ“ur d'acier qu'elle se fait un devoir de rÃ©duire en miettes.

Â« Maintenant, tu sais ce que Ã§a fais de mourir. Â»

C'est mal et mille fois mal, mais Pietro est mort, et tout ce qui restait de misÃ©ricordieux en Wanda aussi.

-oOo-

Les jours qui suivent sont comme un long vide.

La plupart du temps, la jeune femme est Ã©crasÃ©e par un sommeil de plomb qui ressemble un peu trop Ã  un coma. Parfois, elle s'Ã©chappe de sa lÃ©thargie, et accueille sans appÃ©tit les plateaux de nourriture qu'on dÃ©pose sur la table basse de sa chambre. Elle pleure, une longue et unique fois, et ses rÃªves ont les visages de Marya, de Django, de Katia, Yosef et Pietro, de ces gens Ã©tendus Ã  terre Ã  Pokov, des cadavres sans noms qui pourrissaient le long des routes quand elle avait douze ans.

Elle est toujours une petite fille, autant que Pietro Ã©tait un petit garÃ§on. Elle se rappelle de leurs peurs d'enfant, des matinÃ©es dans la neige, des journÃ©es Ã  apprendre Ã  lire dans la classe de Yosef. Elle pense au sourire de Django, si grand qu'il surpassait le soleil, et aux chansons que Marya chantait parfois en pÃ©trissant la pÃ¢te Ã  gÃ¢teau. Et elle pense Ã  Pietro, le Pietro d'avant Strucker, d'avant la bombe, Pietro aux cheveux sombres toujours en bataille et au rire facile, Pietro qui Ã©tait une partie d'elle et qui le resterait Ã  jamais.

Elle pense et Ã§a fait _mal_.

-oOo-

Wanda rÃªve longtemps, et puis, un jour, elle se rÃ©veille.

C'est Ã©trange. La jeune femme se redresse entre les draps, encore engourdie, et la plante de ses pieds vient se poser sur une moquette douce comme du velours. Elle aperÃ§oit un miroir au-dessus d'un petit lavabo immaculÃ©, et c'est pÃ©niblement qu'elle croise le regard de cette Wanda-lÃ .

Elle porte le deuil jusqu'au fond des yeux, avec une dignitÃ© qu'elle se connaissait pas. Ses cheveux forment une masse sombre autour de son visage dÃ©fait, blanc comme de la porcelaine. Elle a maigri. Peut-Ãªtre un peu trop. Le rouge qui la caractÃ©risait si bien a totalement dÃ©sertÃ© ses joues. Elle ne se trouve pas jolie, pas plus qu'elle ne se trouve laide. Cette fille qu'elle voit n'est qu'une image triste au regard Ã©teint.

Ses oreilles peuvent presque entendre la voix de Pietro, inchangÃ©e malgrÃ© les ans, qui lui lance avec la mÃªme sincÃ©ritÃ© :

Â« Mais tu racontes des bÃªtises, Wanda ! C'est toi la plus belle de

l'Ã©cole ! Â»

Et peut-Ãªtre que c'est Ã§a qui la pousse Ã  ouvrir la porte de cette chambre oÃ¹ on l'a laissÃ©e vivre son deuil. Peut-Ãªtre que c'est Pietro qui l'envoie au-dehors, peut-Ãªtre qu'Ã  l'extÃ©rieur le soleil brille et que c'est le printemps â€“ sa saison prÃ©fÃ©rÃ©e, et celle ce Pietro aussi â€“ peut-Ãªtre qu'elle ira boire un chocolat chaud dans un bol immense, saupoudrÃ© d'Ã©clats d'amandes. Peut-Ãªtre qu'elle rira, et que pour une fois, tout ira bien, mÃªme si son frÃ¨re n'est plus lÃ  et que le monde s'est Ã©croulÃ©.

Peut-Ãªtre qu'elle vivra, dehors.

Elle voudrait que ce soit le cas.

-oOo-

Le retour au rÃ©el est Ã©trange, dur aussi, mais Wanda est forte et elle se relÃ¨ve.

Clint la serre dans ses bras avec une aisance Ã©tonnante. Il la tient longtemps contre lui, en silence, et elle sait, sans mÃªme avoir besoin de fouiller son esprit, qu'il sera toujours lÃ  pour elle dÃ©sormais. Pietro a donnÃ© sa vie pour lui, sans rÃ©flÃ©chir, comme si c'Ã©tait la chose la plus Ã©vidente Ã  faire, et elle le comprend un peu parce que Clint Barton est l'un des meilleurs Ãªtres humains qu'elle ait eu la chance de rencontrer.

L'archer la conduit Ã  travers les couloirs de mÃ©tal et de verre, jusqu'Ã  un salon gigantesque aux non moins immenses baies vitrÃ©es. Dans d'Ã©lÃ©gants canapÃ©s rouges sont assis quelques-uns des Avengers, parmi lesquels l'absence de Bruce Banner se fait douloureusement sentir. Il y a Natacha, si pÃ¢le qu'elle parait faite de marbre, Steve dont le sourire n'a jamais semblÃ© si amer, Tony qui n'a que de la culpabilitÃ© Ã  offrir au monde, et d'autres gens que Wanda ne connait pas encore mais qui ont tous l'air fatiguÃ©s et triste.

VoilÃ  oÃ¹ leur combat les a menÃ©s : Ã  la guerre et Ã  la ruine.

Les regards se tournent vers la Sokovienne quand elle prend place sur un des siÃ¨ges. Il y a de a tristesse, des _dÃ©solÃ©s pour ton frÃ¨re, pour ta vie, pour ton pays, pour tout _dans les yeux de tous ces gens. Personne ne lui parle de Pietro, peut-Ãªtre parce qu'ils n'osent pas, ou bien parce qu'ils se sentent mal placÃ©s pour lui dire quoi que ce soit Ã  ce sujet. Dans tous les cas, elle les remercie.

Tony Stark est devenu livide dÃ¨s l'instant oÃ¹ il l'a vue. Autrefois, elle l'aurait Ã©charpÃ© vif Ã  la moindre occasion, mais aujourd'hui, elle ne ressent plus que du vide Ã  son Ã©gard. Elle est fatiguÃ©e, terriblement fatiguÃ©e, et le haÃ¯r demanderait une force qu'elle n'a pas et ne veut plus avoir.

C'est donc un regard vide qu'elle lui adresse, dÃ©nuÃ© de haine, dÃ©nuÃ© de tout, et elle sait que Ã§a fait horriblement culpabiliser toutes les personnes prÃ©sentes dans cette piÃ¨ce, parce qu'elle est la preuve vivante de toute la souffrance que leur combat crÃ©e. Ils la pensent brisÃ©e, et ils n'ont pas tout Ã  fait tort, au

fond.

-oOo-

Steve Rogers la convoque quelques heures plus tard, dans un bureau terriblement impersonnel oÃ¹ ni lui ni Wanda ne se sentent Ã  l'aise.

Captain America a du mal Ã  la regarder dans les yeux, et elle sait trÃ¨s bien pourquoi. Elle est le symbole de tout le mal causÃ© par les Avengers, encore plus maintenant que Pietro est mort et qu'il ne lui reste plus rien. Et elle, c'est la tristesse qui lui fait baisser le regard. Wanda est triste, triste de voir quelqu'un comme Steve avec tant de dÃ©goÃ»t en lui, triste de savoir que Banner ne reviendra probablement plus jamais, triste d'Ãªtre assez lucide pour comprendre Ã  quel point Ultron a dÃ©truit tant de vies ici sans pour autant tuer.

La jeune femme n'est pas une hÃ©roÃ¯ne. Elle n'a pas de beaux serments, pas de morale Ã  laquelle se raccrocher, pas de grandes promesses. Mais si elle peut amÃ©liorer le monde, mÃªme juste un peu, autant le faire. C'est ce qu'aurait voulu faire Pietro, son jumeau adorÃ© et idÃ©aliste Ã  mourir.

Steve lui demande Â« Veux-tu Ãªtre une Avengers ? Â», et elle rÃ©pond Â« Oui. Â» sans hÃ©siter.

**N'oubliez pas : vos reviews me remplissent de bonheur.**

End
file.